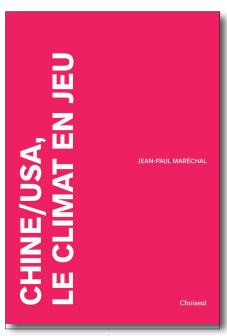
Choiseul

Documents

JEAN PAUL MARÉCHAL

CHINE / USA. LE CLIMAT EN JEU

Le changement climatique d'origine humaine constitue l'une des menaces majeures qui pèsent sur le futur proche de l'humanité. Or, malgré l'urgence des mesures à prendre, aucun accord contraignant entre les principaux États pollueurs ne parvient à être adopté. Et cela notamment parce que ni les États-Unis ni la Chine ne sont disposés à accepter un accord qui les contraindrait à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. L'objet de cet essai est de décrypter les enjeux de cette impasse, de la replacer dans une perspective historique, de mettre en évidence les blocages qui font qu'aucun des deux premiers pollueurs du monde n'a pour le moment intérêt à faire preuve d'exemplarité. Il s'agira également d'identifier les facteurs susceptibles de constituer des pistes de solution à un problème dont la gravité ne saurait être minimisée.



15 euros | 112 pages 150 x 210 mm 978-2-36159-015-4

JEAN-PAUL MARÉCHAL | Économiste

Maître de conférences en sciences économiques à l'université Rennes 2, chercheur au Centre de recherche en sciences sociales, Laboratoire d'économie et de sciences sociales de Rennes (CRESS/Lessor). Il est également rédacteur en chef d'Écologie & politique et rédacteur en chef adjoint de la revue Géoéconomie.

Ses analyses portent sur l'environnement et le développement durable, l'économie politique internationale et la justice sociale.

Son essai *Humaniser l'économie* (Paris, Desclée de Brouwer, 2000) a été couronné en 2001 par un prix de l'Académie des sciences morales et politiques.

Sommaire

Introduction

I / G2 et CO2

Les deux premières économies mondiales Les deux premiers émetteurs mondiaux de gaz à effet de serre

II / Un dilemme du prisonnier planétaire

Le chemin à emprunter Un piège logique

III / Le partage du fardeau

Une justice climatique internationale

Une justice climatique cosmopolite

IV / L'état du régime climatique

De Copenhague à Cancún... en attendant Durban Les « guerres » du climat

V / Les intérêts au secours du climat ?

La concurrence sur les technologies vertes L'amélioration des conditions de vie locales

Conclusion

Extraits

Un dilemme du prisonnier planétaire

Le chemin à emprunter

Si l'on part de l'hypothèse que la croissance économique mondiale sera de 2% par an au cours des 5 prochaines décennies, autrement dit que le PIB mondial sera multiplié par un peu plus que 2,5, réduire de 50% les émissions de GES par rapport à leur niveau de 2000 implique, toutes choses égales par ailleurs, de diviser par 5 (c'est-à-dire diminuer de 80%) les émissions par unité de richesse produite. C'est ce que l'on désigne parfois par l'expression de « facteur 5 ». Impressionnant en termes globaux, un tel objectif ne l'est pas moins lorsqu'il est exprimé en objectifs d'émissions par tête. En 1990, la population mondiale était de 5,3 milliards d'habitants et les rejets de GES d'environ 40Gt. Les rejets par tête étaient donc d'environ 7,5t. Or, si nous souhaitons qu'au milieu de ce siècle les émissions ne dépassent pas 20Gt alors que la Terre comptera vraisemblablement 9 milliards d'habitants, les émissions par personne doivent descendre à environ 2 t , quantité dont, pour l'heure, ni les Américains ni les Chinois ne veulent entendre parler...

A la lecture de tous les chiffres qui précèdent, on ne peut que souscrire à l'analyse de Chris Patten écrivant dans son dernier livre à propos du réchauffement climatique : « Nous sommes désormais confrontés à un défi au moins aussi important qu'une guerre, mais qui implique la totalité de l'humanité, son présent et son avenir. Qui exige des niveaux de coopération sans précédents entre États-nations ainsi que l'acceptation par ces derniers qu'ils ne sauraient mener leurs politiques nationales en ignorant les conséquences de celles-ci sur une échelle plus vaste. Ce n'est pas essentiellement une question de politique environnementale, ni une question économique. C'est de la politique, de la politique aussi grande que la politique peut l'être. Ce défi réclame un leadership politique aussi courageux et ingénieux que cela n'a jamais été le cas. [...] Il nécessite la construction d'un consensus sur une large échelle . »

Malheureusement, le réchauffement climatique apparaît surtout pour le moment comme un piège logique dont les pays industriels ou émergents ne parviennent pas à desserrer les mâchoires.

L'état du régime climatique

Les « guerres » du climat

A partir des années 1970 les préoccupations évoluent : pluies acides, trou dans la couche d'ozone, hiver nucléaire... En 1979, les États-Unis impulsent un programme de réflexion sur le climat comme facteur aggravant des risques sécuritaires. Presque trois décennies plus tard, en 2008, l'armée américaine organise un colloque pour appréhender « les conséquences du changement climatique sur la sécurité nationale ». Entre ces deux dates, il y aura eu l'incendie des puits de pétrole irakiens (1990), l'adoption d'un agenda environnemental par la CIA (1996), l'organisation dans le cadre de l'Otan de conférences sur le thème « environnement et défense » (1992) et la commande par le Pentagone d'un rapport intitulé « Scénario de changement climatique brusque et ses implications pour la sécurité des États-Unis » (2003). Les notions d' « intelligence environnementale » (environmental intelligence) et de « sécurité environnementale » auront fait leur apparition et se seront consolidées. Désormais, on ne compte plus les documents des services de renseignements américains abordant la question climatique .

On comprend mieux ainsi la méfiance que suscite le thème du climat. Élément de sécurité national, le climat est donc un thème sur lequel ni la Chine ni les États-Unis n'entendent, pour le moment, se soumettre à des engagements contraignants. Quant à une coopération économique et technique de grande ampleur à court terme, il est inutile, évidemment, d'y songer.

Prénom -

}<	-
----	---

עַ	Société/Institution			_	
=======================================	N° Rue				
וווושוומכ	Code postal Ville				
	Pays	Adresse email			
ב ב	Adresse électronique				
_	Cuba, un régime au quotidien	D.:	Fueie de neut	Γ	
5	cuoa, un regime au quotidien	Prix unitaire	Frais de port		

Cuba, un régime au quotidien	Prix unitaire	Frais de port	Total
France métropolitaine	15 €	2,10 €	17,10€
Autres pays	15 €	4,50 €	19,50 €

Date _____

M, Mme, Mlle ___

Signature/Cachet

ÉDITIONS CHOISEUL

28, rue Étienne Marcel 75002 Paris Tel. 00 33 (0)1 53 34 09 93 Fax. 00 33 (0)1 53 34 09 94 abonnement@choiseul-editions.com

Disponible en ligne sur : www.choiseul-editions.com (Paiement sécurisé)

disponible en ligne et en librairie Merci de nous retourner le bulletin de commande accompagné du réglement par chèque bancaire à l'ordre de CHOISEUL.